

[« Bouleversé\(e\) », d'Olivia Elkaim, Nicolas d'Estienne d'Orves, Christophe Ferré, Émilie Frèche... \(critique de Fabrice Chêne\), Théâtre de l'Atelier à Paris](#)

« Et ce sont des rêves, bien sûr... »

« Bouleversé(e) » est un spectacle né d'une collaboration entre l'Atelier libre jeu, lieu de recherche et de création théâtrale dirigé par les metteurs en scène Anouche Setbon et Bruno Banon, et un groupe de neuf auteurs, proches des toutes récentes éditions du Moteur. Ceux-ci ont écrit pour la circonstance dix pièces courtes placées sous le signe de l'émotion et du bouleversement. Un ensemble inégal, mais une soirée réussie.



« Tremblement de terre », d'Olivia Elkaim, avec Paul Belmondo et Ornella Bes
| © Marie Bourgin

En cette fin de mois de juin, alors que les festivals et autres travaux d'écoles se multiplient, l'évènement proposé par le Théâtre de l'Atelier se distingue. D'abord parce qu'il n'est pas courant qu'autant de talents soient mis à contribution pour un même projet – artistes confirmés ou en devenir. Parmi les auteurs, des noms connus (Tania de Montaigne ou Valérie Tong Cuong, pour ne citer qu'elles), d'autres moins. Et un chef d'orchestre, Émilie Frèche, qui signe l'un des sketches et s'est aussi chargée de les relier tous entre eux. Elle a également publié le texte, sous le titre *Bouleversé(e)*, aux éditions du Moteur, la maison qu'elle a cofondée en 2010, dont le but premier est d'éditer des récits adaptables au cinéma.

Pour travailler sur le thème du bouleversement, presque tous les auteurs ont opté pour la plus grande brièveté. Celle-ci permet de mettre en relief la soudaineté d'une révélation ou d'une prise de décision, ou encore la violence d'une pulsion. Cette violence peut être fantasmée, comme dans *Mauvaise joueuse*, de Tania de Montaigne, où une adolescente dirige son agressivité contre les autres membres de sa famille. Les relations intrafamiliales sont aussi une source d'inspiration pour Nicolas d'Estienne d'Orves : son monologue, *Un dimanche en famille*, narre la vengeance d'un fils las d'être humilié. Quant à Valérie Tong Cuong, elle met en scène non sans humour dans *Article 205* les difficiles retrouvailles d'une fille avec sa mère qui l'a abandonnée à sa naissance.

Un jeu de métamorphoses

Autre sujet attendu : les problèmes de couples. Encore ceux-ci sont-ils envisagés d'une façon originale par Émilie Frèche (*Feng Shui*) ou Olivia Elkaim (*Sous le lit*). Dans cette dernière pièce, à l'écriture remarquablement tenue, une femme refuse que le passé traumatisant de son mari empiète sur leurs relations. Le duo est efficace grâce au jeu impeccable de Delphine Depardieu et Salvatore Ingoglia. Stéphane Héaume traite le thème de l'homosexualité de façon inattendue dans *Tango*. Quant aux plus jeunes auteurs, Aude Walker et Nicolas Roux – respectivement avec *le Voyage d'Homer et le Dictateur* –, ils abordent de façon audacieuse, mais avec une réussite moindre les parages de la folie.

Le début du spectacle fait la part belle aux comédiennes (on apprécie notamment Eurydice el-Etr et ses talents de chanteuse), mais leurs homologues masculins par la suite ne sont pas en reste. Si l'on regrette à chaque fois de n'avoir que peu de temps pour apprécier le jeu des acteurs, on a aussi le plaisir de les voir réapparaître, puisque certains d'entre eux interprètent plusieurs rôles. À ce jeu de métamorphoses, Jérémie Covillault et Charles Templon se font particulièrement remarquer tout au long de la soirée.

Un certain divan

L'art de la forme courte est difficile à maîtriser. N'est pas Israël Horovitz qui veut. Les saynètes les plus marquantes sont aussi les plus atypiques. Ainsi, outre *Sous le lit*, déjà cité, Olivia Elkaim propose avec *Un tremblement de terre* un bref et énigmatique moment de poésie. Ornella Bes et Paul Belmondo forment pour l'occasion un couple éphémère et touchant. La palme revient pourtant à Christophe Ferré : sa *Grève blanche*, d'une écriture moderne et très maîtrisée, menée tambour battant par un quatuor de comédiens endiablé, fait souffler un vent de folie bienvenu.

La mise en scène d'Anouche Setbon et Bruno Banon est sobre et efficace. Les éléments de décor, réduits au minimum, sont parfois amovibles. Un certain divan revient avec insistance. Émilie Frèche, qui a dû bien s'amuser à structurer son puzzle, a en effet imaginé un fil directeur en forme de confession psychanalytique, chaque saynète pouvant être vue comme le récit d'une femme prénommée Ève (Michèle Garcia) à son psychanalyste. Le procédé certes sent un peu l'artifice, mais, en refusant de se prendre au sérieux, il se révèle finalement payant. ¶

Fabrice Chêne

Les Trois Coups www.lestroiscoups.com

Bouleversé(e), d'Olivia Elkaim, Nicolas d'Estienne d'Orves, Christophe Ferré, Émilie Frèche, Stéphane Héaume, Tania de Montaigne, Nicolas Roux, Valérie Tong Cuong et Aude Walker

Texte disponible aux éditions du Moteur

www.leseditionsdumoteur.fr

Mise en scène : Anouche Setbon et Bruno Banon

Avec : Michèle Garcia, Émilie Alfieri, Claire Baradat, Véronique Barrault, Paul Belmondo, Ornella Bes, Juliette Blanche, Sophy Clair David, Roger Contebardo, Lydia Cherton, Jérémie Covillault, Delphine Depardieu, Eurydice El-Etr, Savatore Ingoglia, Axelle Laffont, Vincent Pailler, Damien Ricour, Charles Templon, Valérie Vogt

Musique : Patrick Lerchmüller

Régie plateau : Paul Rias

Régie lumière : Patrick Clitus

Régie son : Vincent Butori

Théâtre de l'Atelier • 1, place Charles-Dullin • 75018 Paris

Métro : Pigalle

Réservations : 01 43 37 00 84

contact@librejeu.com

Les 26 et 27 juin 2011 à 20 heures

Durée : 1 h 30